

## 17. Paysage Léconi-Batéké-Léfini

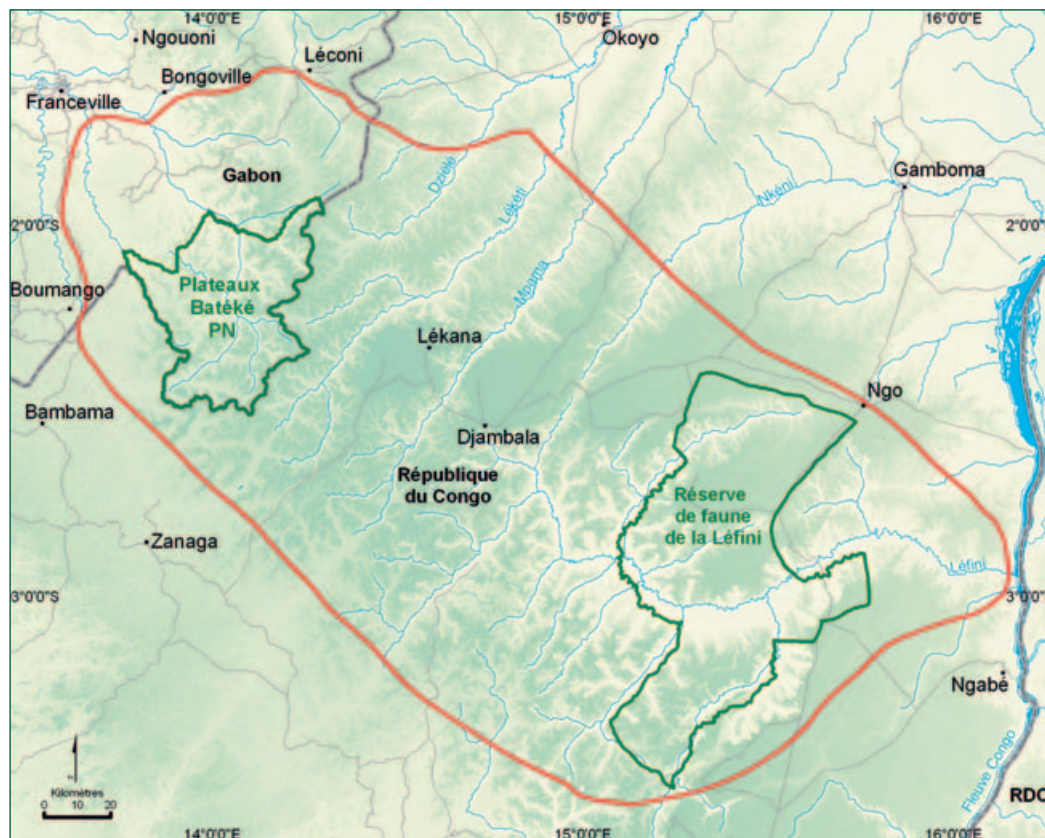


Figure 17.1. Carte du Paysage Léconi-Batéké-Léfini (Sources: CARPE, CCR, SRTM, WCS-Congo, WCS-Gabon).

### Le Paysage en quelques points

**Coordonnées:** 1°34'49"S – 3°33'42"S; 13°35'39"E – 16°8'57"E

**Superficie:** 35.164 km<sup>2</sup>

**Altitude:** 300-870 m

**Ecorégion terrestre:** Ecorégion de la mosaïque forêt-savane du sud-ouest

**Ecorégions aquatiques:** Ecorégion côtière équatoriale occidentale méridionale  
Ecorégion de la Sangha

**Aires protégées:** Parc national des plateaux Batéké, 205.000 ha, 2002, Gabon  
Réserve de faune de la Léfini, 125.000 ha, 1956, République du Congo

### Milieu Physique

#### Relief et altitude

Le relief est constitué de plateaux profondément entaillés par le réseau hydrographique (Figure 17.2), entrecoupés de zones de dunes géantes fossilisées, notamment au Gabon, qui seraient liées au désert du Kalahari et localement érodés par de spectaculaires cirques (Figure 17.3). Les fonds de vallée les plus bas sont situés vers 350 m et les sommets culminent entre 830 et 870 m.

#### Géologie et sols

Les plateaux Batéké forment l'extrémité occidentale du vaste bassin sédimentaire d'âge crétacé à miocène qui s'étend plus à l'est en République démocratique du Congo. Les formations les plus anciennes appartiennent au groupe du Stanley Pool qui repose directement sur le soubassement précambrien. Les formations plus récentes appartiennent au groupe des plateaux Batéké dont les strates inférieures datent de l'Eocène et reposent sur les formations du Stanley Pool. Ce sont

### Situation et superficie

Le Paysage s'étend sur le Gabon et la République du Congo (Figure 17.1). Il couvre une superficie totale de 35.164 km<sup>2</sup>, mais les activités effectuées dans le cadre du PFBC sont focalisées sur une zone prioritaire de 35.350 km<sup>2</sup> couvrant la partie occidentale de la réserve de la Léfini et la zone de Bambama-Lékana au Congo ainsi que le parc national des plateaux Batéké (PNPB) au Gabon.

en majeure partie des grès tendres et friables. Les strates plus récentes sont composées de limons sableux ou de sables quartzeux, provenant d'une altération sur place (Hudley & Belmonte, 1970) et de sables éoliens. Les sols sont en majeure partie sableux, très perméables et pauvres.

## Hydrographie

Au Gabon, le Paysage est drainé par le fleuve Ogooué et ses affluents, notamment la Léconi et la Mpassa, dont les sources se trouvent au Congo dans la région de Bambama-Zanaga et qui convergent vers la région de Franceville. Au Congo, la majeure partie du Paysage est drainée par des rivières plus ou moins parallèles qui se jettent dans le fleuve Congo, notamment la Leketi, la Moama et la Nkene qui s'écoulent vers le nord-est et la Léfini qui s'écoule vers l'est. Le Paysage est aussi parsemé de nombreux lavakas ou vallées fossiles. Les masses de grès tendres et les sables forment un important réservoir d'eau souterraine de bonne qualité qui assure aux rivières un débit régulier en toutes saisons (Beaujour, 1971) et qui est exploité commercialement. C'est pourquoi les collines et les plateaux Batéké, bien que secs en surface, sont appelés le "château d'eau" du Congo et du Gabon.

## Climat

Tout le Paysage est soumis à un climat tropical de transition. Les précipitations annuelles moyennes sont de l'ordre de 1.700 à 2.000 mm. La saison sèche s'étend de fin mai à septembre et en janvier-février survient une période de moindre pluviosité.

## Végétation

Les savanes couvrent près de 70% de la superficie (Figure 17.4). Elles comprennent de vastes étendues de savanes herbeuses à herbes relativement courtes et peu denses, ainsi que des étendues de savanes arbustives à *Hymenocardia acida* (Euphorbiaceae) et *Annona senegalensis* (Annonaceae). Les fonds de vallée sont occupés par des forêts de galeries (Figure 17.2), riches en rotins *Laccosperma* et *Eremospatha* (Arecaceae). Le sous-bois est dominé par *Palisota sp.* (Commelinaceae) et, parmi les arbres, *Anonidium mannii* (Annonaceae) est commun. Dans les têtes de certaines vallées existent aussi des formations forestières plus sèches, reliques d'un ancien couvert plus étendu, mais celles-ci n'ont pas encore été étudiées. Dans le parc national des plateaux



Figure 17.2. Les plateaux Batéké au Gabon.



Figure 17.3. Les galeries forestières du parc national des Plateaux Batéké au Gabon.

Batéké, la flore est en cours d'étude par le *Missouri Botanical Garden* et 800 espèces de plantes ont déjà été répertoriées<sup>1</sup>. Parmi elles, figurent une nouvelle espèce (*Memecylon batekeanum* de la famille des Melastomataceae), découverte dans la zone tampon du parc national au Gabon, et une deuxième espèce en voie de description.

## Faune

### Mammifères

En savane, les mammifères sont représentés par des espèces à large distribution mais rares dans le bassin du Congo, notamment le céphalophe de Grimm *Sylvicapra grimmia*, le cobé des roseaux

<sup>1</sup> Des explorations botaniques préliminaires ont eu lieu, mais des travaux plus approfondis débiteront en 2006 (Walters, 2004 et 2005).

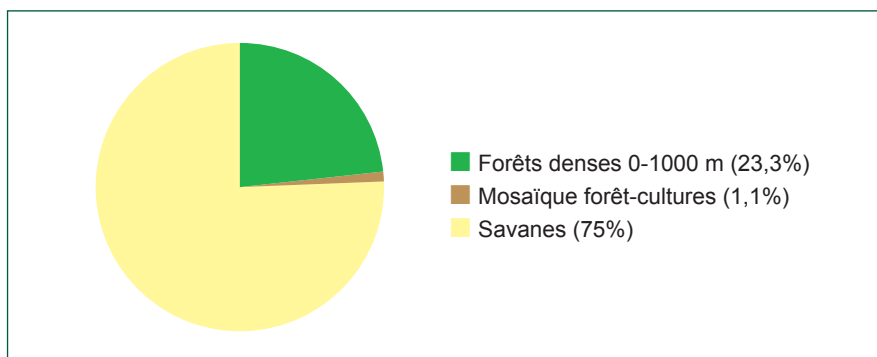


Figure 17.4. Principales formations végétales (Source: CCR).

<sup>2</sup> Le cobe des roseaux n'existe plus actuellement que dans la Léfini; il aurait disparu du PNPB, mais d'après les chasseurs locaux il y aurait été présent.

<sup>3</sup> Une petite population de cobe defassa subsiste dans la Léfini; avec celle de la vallée de la Nyanga au Gabon c'est probablement la dernière population existante de la forme occidentale de cette espèce.

<sup>4</sup> Au Gabon, un lion a été tué et photographié à Moanda en 1969 (Trolez, comm. pers.), plusieurs individus ont été empoisonnés lors de la création du ranch de la Lékabi en 1980-1981 et un exemplaire a été tué par un officier des eaux et forêts à la demande des villageois au sud de Léconi en 1996. En 2001 et 2002, aucune trace ne put être découverte (Henschel, 2003) mais plusieurs empreintes très ressemblantes à des empreintes de lion ont été identifiées en septembre 2004 (Bout, 2005). Malheureusement, aucune photo n'a été prise. Suite au dernier atelier sur les carnivores en Afrique centrale, tenu à Douala fin-2005, la présence du lion sur les plateaux a été classée comme probable et son étude comme prioritaire.

<sup>5</sup> Cette alouette a été jadis décrite par Chapin en 1946 comme *Mirafra malbranti*, endémique du plateau Batéké. Par la suite, elle a été mise en synonymie avec *Mirafra africana*, mais des observations récentes de son chant indiqueraient qu'il s'agit effectivement d'une espèce bien différente de *Mirafra africana*.

*Redunca arundinorum*<sup>2</sup>, le cobe defassa *Kobus elyptiprymnus*<sup>3</sup>, le chacal à flancs rayés *Canis adustus*, la mangouste ichneumon *Herpestes ichneumon* et l'oryctérope *Orycteropus afer*. Le serval *Felis serval* et le lion *Panthera leo*<sup>4</sup> pourraient encore être présents. Dans la zone forestière, vivent l'éléphant *Loxodonta africana cyclotis*, le buffle *Syncerus caffer nanus*, le potamoche *Potamochoerus porcus*, six espèces de primates dont le chimpanzé *Pan troglodytes*, le gorille de l'ouest *Gorilla gorilla* et le ceropithèque de Brazza *Cercopithecus neglectus*, trois espèces de pangolins (Manidae) et douze espèces de carnivores autres que le serval et le lion.

### Oiseaux

Concernant l'avifaune, 267 espèces d'oiseaux ont été identifiées jusqu'à présent (Christy, 2001). Parmi celles-ci figurent des espèces liées aux milieux très ouverts, comme l'outarde de Denham *Otis denhami*, l'outarde à ventre noir *Eupodotis melanogaster* et l'outarde du Sénégal *E. senegalensis* (trois espèces à large distribution mais très vulnérables), le francolin à gorge rouge *Francolinus afer*, le francolin coqui *Francolinus coqui* et le francolin de Finsch *F. finschi*, le traquet du Congo *Myrmecocichla tholloni*, cinq espèces de pipits *Anthus sp.* et l'alouette à nuque rousse *Mirafra africana*. Cette dernière pourrait toutefois représenter une espèce endémique du plateau Batéké<sup>5</sup>. Le pririt d'Angola *Batis minulla* et le tisserin à menton noir *Ploceus nigrimentum* sont endémiques ou quasi endémiques du plateau. Ils affectionnent les savanes boisées et les galeries forestières sèches où vivent également le gladiateur vert *Malaconotus viridis*, l'eurylaime du Cap *Smithornis capensis* et le coucou olivâtre *Cercococcyx olivinus*. Dans la partie congolaise du Paysage vivent des espèces qui n'ont pas encore été trouvées au Gabon: l'hirondelle de Brazza *Phedinopsis brazzae*, une espèce endémique du plateau, et le souimanga du Congo *Nectarinia congensis*, un endémique de la Cuvette centrale, limité aux rives du fleuve Congo et de certains de ses affluents. Dans les savanes arbusti-

ves du Gabon, peut-être aussi au Congo, vit une espèce encore non décrite de cisticole *Cisticola sp. nov.* (Christy, comm. pers.).

## Populations humaines

### Densité et distribution

La densité moyenne des populations humaines avoisine 0,2 habitant/km<sup>2</sup>, mais leur distribution est inégale. L'exode rural a créé des concentrations importantes dans les chefs-lieux de district, de département ou de province: Lékana, Zanaga et Djambala au Congo, Léconi et Franceville au Gabon.

### Ethnies

Au Congo, les principales ethnies sont les Téké-Kukuya, les Téké-Kali (Lékana-Congo), les Téké-Lali, les Obamba et les Ndassa. En fait de populations "autochtones", des Pygmées babongo vivent dans les régions de Zanaga, Bambama, Dziku et Boma.

Au Gabon, les savanes autour de Léconi sont occupées exclusivement par des Téké alors que les forêts autour de Boumango voient se mélanger une minorité de Téké à une majorité de Bawoumbou.

### Activités

Dans le Paysage, 90% de la population sont impliquées dans l'agriculture, 50% dans la chasse, 5% dans la pêche et 40% dans la cueillette (Tableau 17.1).

### Usage des terres

Il n'existe pas encore d'estimations quantitatives à l'échelle de tout le Paysage concernant l'usage des terres (Figure 17.5), mais une étude sur l'usage des ressources naturelles dans la zone périphérique du parc national des plateaux Batéké est en cours. Il faut toutefois noter que le pastoralisme n'a jamais existé dans le Paysage.

## Exploitation industrielle du bois

Pour l'instant, aucune exploitation industrielle du bois n'existe dans le Paysage. Les zones occidentales, notamment la région de Zanaga au Congo et la région située au nord-ouest du parc national des plateaux Batéké au Gabon, ont connu une exploitation industrielle dans le passé. Actuellement, ne subsiste qu'une exploitation

artisanale dans les régions de Lékana, Zanaga et Ngo au Congo. Les seuls acteurs de l'exploitation du bois sont donc des artisans locaux.

## Raisons pour l'identification du Paysage

- (1) Les plateaux Batéké forment un paysage unique de savanes très ouvertes qui prolonge au coeur de l'Afrique centrale forestière les savanes de l'ouest de la République démocratique du Congo et de l'Angola.
- (2) Le parc national des plateaux Batéké au Gabon et la zone adjacente de Bambama-Lékana au Congo abritent encore une grande faune assez représentative.
- (3) Les savanes de la Léconi et la réserve de la Léfini ont été désignées comme zones importantes pour la conservation des oiseaux (Fishpool & Evans, 2001).
- (4) Les deux aires protégées ont un potentiel touristique intéressant et complémentaire, susceptible de soutenir économiquement quelques villages.
- (5) Peut-être existe-t-il encore une très petite population de lions, susceptible d'être sauvagée?
- (6) Le paysage des plateaux Batéké est intimement lié au royaume des Téké, dont la population est aujourd'hui fortement menacée d'acculturation; la conservation de la diversité biologique du Paysage pourrait permettre de conserver également la spécificité culturelle.
- (7) La beauté des paysages, notamment les cirques d'érosion, est certainement en bonne partie à l'origine de la création des aires protégées.

## Historique

En République du Congo, la réserve de la Léfini d'une superficie de 600.000 ha a été classée en 1961 et le site de Bambama-Zanaga-Lékana a été désigné comme site critique par l'IUCN en

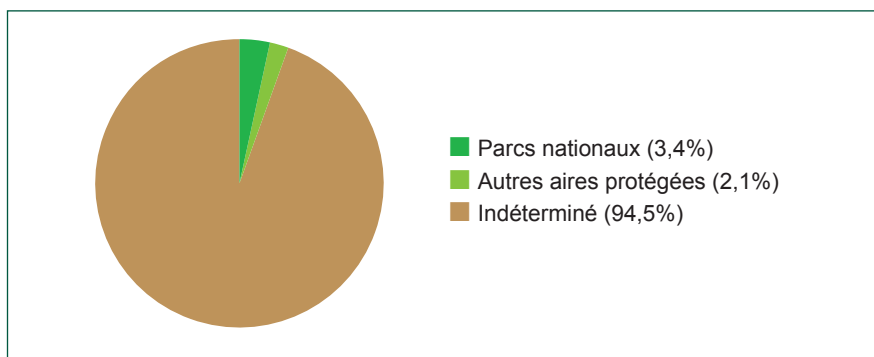


Figure 17.5. Les principales utilisations des terres.

1986 (Hecketsweiler, 1990). Actuellement il existe un projet de création d'une nouvelle aire protégée de 360.000 ha dans la zone de Bambama-Lékana.

Au Gabon, la région de Léconi avait été désignée comme site critique par l'UICN et proposée pour la création d'une aire protégée en 1990 (Wilks, 1990), mais le parc national des plateaux Batéké fut créé le 30 août 2002 (décret 609/PR/MEFPEPN) plus au sud. Il couvre une superficie de 204.854 ha.

## Acteurs

Au Gabon:

- Le parc national est géré par le MEFPEPN, au travers de la direction de la faune et de la chasse, et le CNPN.
- WCS a mené les études préliminaires dans le cadre de l'évaluation des aires protégées en 2001 et a lancé son projet Batéké dans le parc national en avril-mai 2004.
- Le Projet Protection des Gorilles (PPG) a débuté ses activités au sanctuaire de gorilles du parc national en 1997.

En République du Congo:

- Le ministère des eaux et forêts du Congo (principalement la DFAP).
- Le PPG, essentiellement financé par la Fondation John Aspinall, s'est installé à Brazzaville en 1987 et à Lésio Louna dans la réserve de la Léfini en 1994.

Tableau 17.1. Importance relative des principales activités humaines dans le Paysage Batéké-Léfini.

Activité	Pourcentage
Agriculture	49
Chasse	27
Cueillette	22
Pêche	2

- WCS a été actif dans la réserve de la Léfini et travaille depuis 2003 à la création du parc national de Bambama-Lékana et à la redéfinition des limites de la réserve de la Léfini dans le cadre du programme CARPE-PFBC.

## Menaces directes

### (1) Le braconnage et le commerce de viande de brousse

Le braconnage transfrontalier est pratiqué par des Congolais qui viennent chasser au Gabon pour l’approvisionnement de Brazzaville<sup>6</sup>. Des chasseurs équipés de véhicules 4x4 opèrent de nuit au départ de Franceville—quelquefois avec des véhicules officiels. Leur activité est facilitée par la nature ouverte du terrain.

### (2) Les feux

Les feux de brousse anthropiques sont probablement devenus trop fréquents pour le maintien de la biodiversité: beaucoup de sections du parc national brûlent au moins deux fois par an.

## Menaces indirectes

### (1) Faible capacité de gestion

Les ressources humaines et financières, les infrastructures et les équipements sont insuffisants pour pouvoir gérer le parc national de manière adéquate.

### (2) Faiblesse institutionnelle

Au Gabon, il n’y a pas une politique de gestion de la faune clairement définie dans la loi forestière, bien que celle-ci comprenne un titre qui s’appelle “aménagement et gestion de la faune”. Il manque aussi une structure exécutive légale dotée des capacités nécessaires pour la gestion des parcs nationaux. Le CNPN est un “conseil interministériel” dont le statut est adapté à l’orientation et à la supervision du réseau de parcs nationaux. Un projet de loi en vue de la création d’une “agence des parcs nationaux” a été rédigé en 2005<sup>7</sup>.

## Etat de la végétation

Les zones périphériques des centres urbains subissent comme dans beaucoup d’autres régions une déforestation croissante. Les savanes subissent des feux extrêmement fréquents (deux fois par an au minimum) et leur couvert végétal a peut-être subi des dégradations irréversibles. Celles-ci sont cependant très difficiles à mettre en évidence du fait que ces savanes brûlent depuis des siècles, voire des millénaires<sup>8</sup>.

## Etat de la faune

Le lion et le serval sont dans un état critique ou ont peut-être déjà disparu. L’hyène tachetée et le lycaon *Lycaon pictus* ont dû disparaître, ce dernier comme dans une grande partie de l’Afrique subsaharienne, dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup> et le rhinocéros noir *Diceros bicornis* il y a très longtemps<sup>10</sup>. L’hippopotame *Hippopotamus amphibius* a disparu du PNPB<sup>11</sup>.

## Financement de la conservation

Au Gabon, les perspectives de financement sont actuellement les suivantes:

- Les financements de la Fondation John Aspinall pour le PPG sont assurés pour les dix ans à venir, mais il n’existe toujours pas d’accord de coopération.
- Les financements de l’USAID sont prévus pour encore trois ans.
- Un financement Forinfo d’un an est probable pour l’éducation environnementale.
- Un financement GEF de trois ans pour le contrôle de la chasse dans la zone périphérique du parc national est probable.
- L’AFD pourrait être intéressée à des investissements ponctuels en infrastructures et le FFEM pour l’éducation environnementale.

## Education environnementale et augmentation des capacités des ONG locales

Les activités dans ce domaine ont été très dynamiques, grâce à la qualité du responsable gabonais, qui en a la charge depuis juillet 2004 et grâce à un partenariat noué avec l’ONG spécialisée RARE, qui l’a formé et qui poursuit la supervision. Une grande partie des efforts (de l’ordre de 50%) en 2006 sera concentrée sur cette activité. En revanche, il n’existe pas d’ONG locale ni même de tradition “collectiviste”, donc pas de possibilité de soutenir des ONG locales.

La création d’une nouvelle association, mais basée à Franceville (la “Maison du tourisme et de la nature”) a été soutenue. Elle a réussi déjà plusieurs événements et va créer en 2006 un écomusée à Franceville avec un budget du FFEM et de la Coopération française.

<sup>6</sup> Au Gabon, les communautés villageoises sont éloignées du parc, peu importantes et ont un impact très réduit sur le parc et même sur sa périphérie. La principale menace est constituée par les chasseurs commerciaux venant des villes. Il est donc prévu en 2006, dans le cadre des activités d’éducation environnementale (probablement avec le projet GEF), de commencer la mobilisation des villageois afin qu’ils contribuent à la protection de leur zone, qu’eux-mêmes ne menacent pas. Avec les budgets USAID-CARPE il est actuellement impossible de travailler à la fois dans et autour du parc.

<sup>7</sup> Au Gabon, la création du réseau de parcs nationaux a représenté un grand bond en avant. En revanche, on peut regretter la lenteur de mise en place d’une agence de gestion des parcs nationaux ce qui implique une lenteur dans l’obtention des financements (gouvernementaux ou non, nationaux ou internationaux) ainsi que dans le recrutement et la formation du personnel. L’absence d’une vraie politique ou volonté nationale d’anti-braconnage est un autre handicap. Or les deux prochaines années seront critiques.

<sup>8</sup> Les savanes du plateau des Batéké ont essentiellement une origine édaphique et historique. Leur extension actuelle est une suite de la dernière glaciation. Elles brûlent depuis des siècles, sinon des millénaires, et il est très difficile de savoir à quoi elles ressembleraient sans les feux. Une étude ethnobotanique de la question (par Gretchen Walters) débutera en avril 2006.

## Gestion des ressources naturelles renouvelables

### (1) A l'échelle du Paysage.

En dehors des aires protégées, les activités de conservation sont quasi inexistantes. En mars 2005, WCS a soutenu un atelier réunissant à Franceville les directeurs techniques des eaux et forêts de la République du Congo (départements des Plateaux et Lékoumou) et du Gabon intervenant dans l'ensemble du Paysage pour une première concertation en vue d'élaborer les stratégies de collaboration pour le braconnage transfrontalier. En 2006, ce genre de rencontre sera maintenu avec une implication des sous-préfets et préfets des districts et/ou départements concernés (Léconi et Boumango au Gabon, Lékana, Zanaga et Bambama en République du Congo). Cette réunion se tiendra avant la fin du premier trimestre 2006. Les enquêtes écologiques et socio-économiques réalisées dans la partie congolaise pour la délimitation de la future aire protégée sont aussi un début pour la mise en place de stratégies transfrontalières de gestion des ressources naturelles. Elles ont permis d'identifier les finages villageois et elles permettront au cours de l'année 2006 de proposer un zonage d'ensemble. En 2006, la cartographie participative complémentaire permettra de mieux préciser le zonage autour de la réserve de la Léfini.

### (2) Dans les aires protégées

Dans la réserve de la Léfini, la surveillance est très inefficace. Dans le parc national des plateaux Batéké, la gestion n'a vraiment été mise en place qu'en 2004. Elle comprend une étroite collaboration avec le PPG qui gère les sanctuaires de gorilles au Congo et au Gabon. En pratique, des quartiers généraux ont été installés, des plates-formes pour installation de tentes ont été montées et 3 éco-gardes diplômés ont été affectés à la surveillance, assistés de 3 pisteurs villageois. Le braconnage transfrontalier reste le principal problème et des démarches ont été entreprises pour travailler avec les autorités de part et d'autre de la frontière pour tenter d'arrêter cette pratique.

### (3) Dans les zones rurales

Des discussions avaient eu lieu avec l'IGAD en vue du développement de petits projets de développement rural susceptibles d'offrir des ressources alternatives aux populations. Suite aux enquêtes socio-économiques, il est toutefois apparu que les villageois autour du parc national des plateaux Batéké n'étaient pas intéressés par "l'intensification" de l'agriculture ou de l'élevage

(peut-être de l'aviculture). En revanche, ils ont très bien accueilli les tests touristiques organisés en mai 2005<sup>12</sup> et le tourisme communautaire, lié au développement du tourisme dans le parc, représente peut-être la seule activité économique alternative dans les zones rurales proches du parc.

## Ressources naturelles et gouvernance

La coordination technique et administrative des activités a débuté à l'échelle du Paysage par une réunion des partenaires gabonais et congolais à Brazzaville en 2004. Une réunion de suivi technique a eu lieu en février 2005. Elle s'est focalisée sur le contrôle du braconnage transfrontalier qui reste déficient. Des réunions avec les communautés locales ont eu lieu, mais leur implication n'est encore qu'à ses débuts. La collaboration entre les ONG d'appui technique (WCS et PPG) avec les ministères des eaux et forêts de la République du Congo et du Gabon ainsi qu'avec le CNPN au Gabon, est franche.

## Suivi des ressources naturelles

Des activités de monitoring écologique sont menées actuellement dans les aires protégées existantes (parc national des plateaux Batéké, Léfini) et dans l'aire protégée proposée de Bambama-Lékana.

Malheureusement, il n'existe toujours pas de base de métadonnées. De nombreuses données sont disponibles mais il n'y a pas encore de "méta-système" de suivi, ni de la gestion du parc, ni des données SIG, ni de la bibliographie existante, au niveau du parc national des plateaux Batéké, a fortiori au niveau du Paysage entier<sup>13</sup>.

<sup>9</sup> Le lycaon n'a jamais été mentionné de la partie gabonaise du Paysage, mais il existait dans la région du Pool dans les années 1940 et dans la vallée du Niari. L'hyène tachetée existait également dans la vallée du Niari et dans le Pool. Elle subsiste à Odzala (Henschel, comm. pers.).

<sup>10</sup> Deux dents de rhinocéros noir, datées de 7.000 BP, ont été trouvées à Ntadi Yomba dans la moyenne vallée du Niari dans les années 1980 (Van Neer et Lanfranchi, 1985). D'autre part, la présence du rhinocéros noir a aussi été signalée au début du XXe siècle dans les forêts denses humides du sud-est du Cameroun et de la République du Congo (Lavauden, 1934; Blancou, 1954), mais cela n'a jamais été confirmé. Il n'est donc pas exclu que cette espèce ait habité les plateaux Batéké au cours des derniers millénaires.

<sup>11</sup> L'hippopotame existait dans la rivière Léwou, mais il n'y est plus (Henschel, comm.pers.).

<sup>12</sup> Un bilan détaillé des tests touristiques de mai 2005, organisés dans les villages et dans le parc national, a été produit et une étude de faisabilité de plusieurs produits écotouristiques autour et dans le parc a été diffusée en novembre 2005.

<sup>13</sup> Le rapport final de monitoring écologique du PNPB est attendu pour mars 2006, tout comme le rapport final sociologique. Une première réunion consacrée au plan d'aménagement du PNPB pourrait être organisée fin mars 2006 et une première ébauche pourrait être disponible dans le second semestre 2006 pour discussions.